

~~Maladie varicelleuse~~

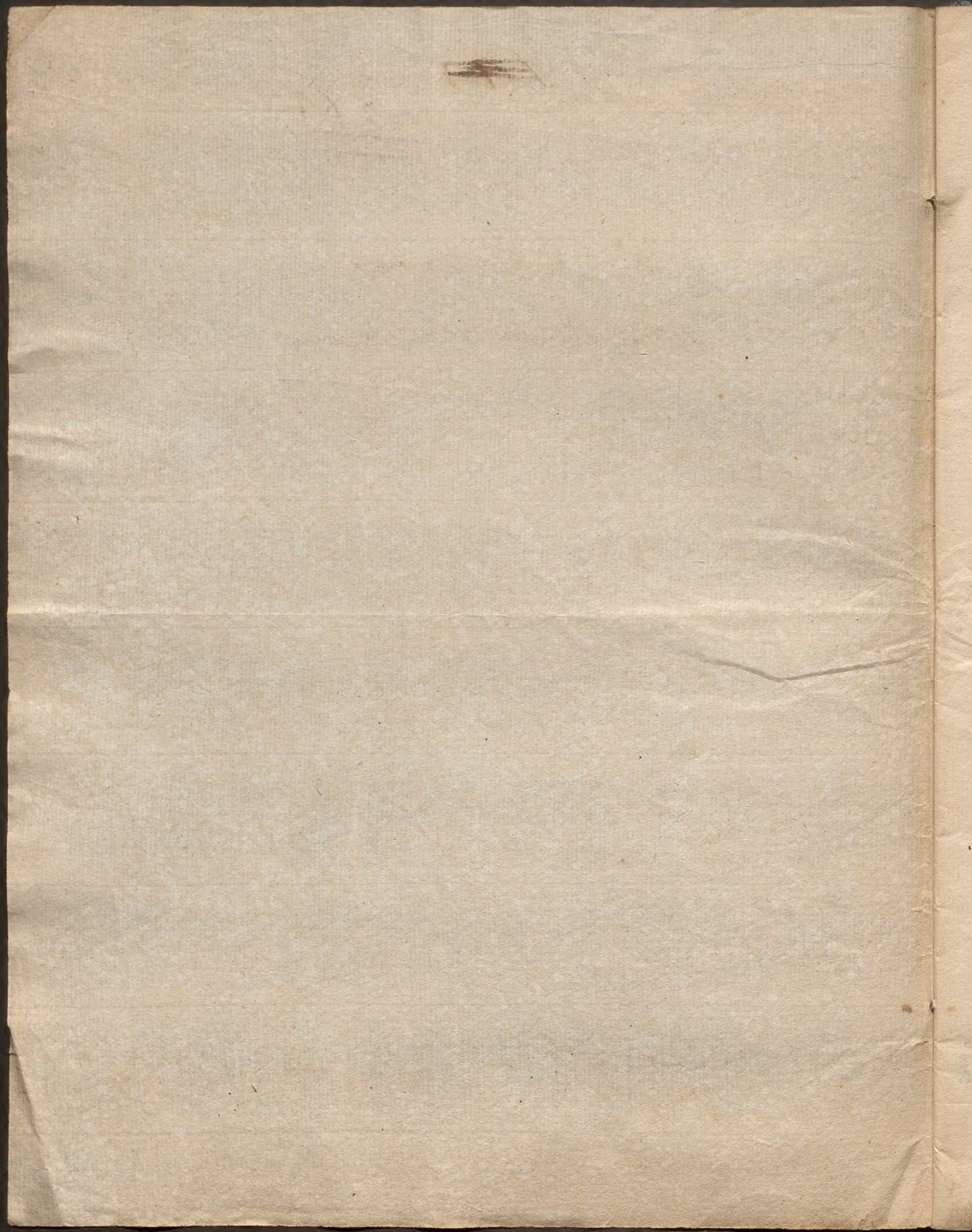
n° 84.

7 juin 1867

N° De la Varicelle

n° en chirurgie à Corcazanne

ARC 18 n° 18



Ac certe natura si fieri
potuisset maxime optasset
suum opificium esse immortale,
quod cum per materiam non
liceret Subsidiary, quod
potuit ipsi ad immortalitatem
est fabricata. Gal. De usu.
part. Corp. hum. lib. 14. De
generis animalium Conservatione
Cap. 2.



the first edition, 1811
Pamphlet, 12mo, 1811
...
...
...
...
...
...
...
...
...



Mémoires



La pratique de près de vingt années, m'a toujours
fourni des occasions d'admirer la Nature dans ses
opérations, et jamais le moyen d'en approfondir
certains phénomènes, elle a fait tous les efforts pour
immortaliser son ouvrage; mais ne le pouvant
pas, elle prend tous les moyens possibles pour le
conserver, et le rendre pour ainsi dire immortel
Gal. in Sup. Citat.

Ainsi, sans avoir été enseignée elle est instruite, et
admirable. A pour opérer les prodiges les plus
surprenants en faveur de son ouvrage, elle
néglige que pour lui, à peine y appert-elle
6. epid. sect. 5. Text. la mémoire fraîche qu'elle n'oublie rien pour
le réparer, avec telle adrette qui a fait dire
B. que la nature en avertis
Gal. in lib. 6. hipp. de tous les arts pour acquiescer la conservation
de morb. vulg. Com. 5.

Des Epees, et j'oserois avancer qu'elle est un être
intelligent, mais invisible, qui ne se fait connoître
que par les operations. Se joue de l'Art, se met
à l'adresse de lui, se délivre des infirmités, luttant contre
les remèdes mal appliqués, et brave l'imprudence
du chancelin. j'en ai été convaincu par un
Cas assez singulier dont j'ai cru, Messieurs,
devoir vous donner le précis.

Au commencement du mois d'Octobre. 1765
je fus consulté par un particulier sur quelques
dortres oues qui occupoient la plus grande
partie du coronat, et les deux parties supérieures
de chaque parietal; prévenue par le S^r de la Roche
Baglivi qu'il faut soupçonner les vers chez les
Enfants, la passion hystérique chez les femmes, et
le verus venereus chez les hommes, me voyant
En conséquence que les dortres étoient le fruit
d'un ancien vers je questionnai le malade qui
ne vouloit rien avouer, je lui donnai
le pendant l'usage des remèdes tant généraux
que particuliers convenables en pareils cas.
Et pendant faire un plus long séjour en

Cette ville, il passa à Charbonne ou ses affaires
L'apprentis, le Confier avec une de la vie
avis de quel il ne put pas s'opposer, il lui avoua
finement qu'il avait eu autrefois une gonorrhée
dont il avait été traité par le lavement, En
conséquence le Chirurgien / sans aucune préparation
préliminaire du malade les frictions mercurielles, lui
firent huit onces d'onguent qu'il appliqua lui-même
et les consolida dans moins de quinze jours.

Le Malade fut tout à coup surpris par une
inflammation si considérable au gosier qu'il ne
pouvait presque parler, ni avaler la moindre
chose, quelques saignés du pied / auxquelles il me dit,
et même un peu le désordre; mais le malade
se porta à la tête avec tant d'impétuosité qu'elle
devint extraordinairement grosse, toutes les
grandes parotides, et maxillaires furent aussitôt
enflées, et enflammées, la Parotide gauche devint
et il y fit un ulcère horrible, il parut ensuite
trois exostoses sur les bords du front, le
Chirurgien appliqua d'abord, et sans ménagement
sur toutes les parties tant saines, que malades, des
Escharotiques qui occasionnèrent une grande



Estrover que presque tout le Coronal se trouva
deproûte de ses Sequines, et du perierane
même. Les Testes devint adematue; les Dactres
qui occupoient les parties Superieures des parietaux
degenererent en deux ulcres livides, et profonds;
les os etoient adecouvert de sorte qu'on passoit
d'un ulcere a l'autre avec des sondes flexibles, —
insensibles au malade; il fut ainsi traité
pendant huit mois, sans aucun succès, le
Chirurgien Delourage, ne trouva d'autre porte
pour sortir qu'en lui considérant de charger
d'air; il lui donna un emplatre qu'il
s'appliqua lui même, le levant, et l'essuyant
tous les jours, et le reappliquant ensuite; cet
Emplatre consistoit en une Calotte de peau
Enduite du De Vigo.

Le Malade fermement persuadé que le
changement d'air lui seroit favorable partit
pour la Campagne, mais bientôt il s'appercut
que son mal Empiroit chaque jour, et le
changement d'air n'operant rien en sa faveur
il se fit transporter en cette ville: Dans cet état
il parut devant moy le 5^e juin 1766. je

C.
Petit trait des
mal. des os ap. 18.



ne pus voir la tête sans tremir, les Exostoses étoient
accompagnées de Caries, l'os devoit une
matière ichoreuse, sanguinolente, fétide, et en
abondance, les tegamens d'alentour étoient violets,
et de couleur plombée, ce qui me fit prognostiquer
une altération dans les os, comme la remarque
un auteur; si la peau des environs du Lulcrum
est violette ou de couleur plombée il y a
altération de l'os. Ce je commençai par débrider
toutes les parties pour mettre à jour l'os, et
avoir clair; les os étoient après cela larges dans
plus de six livres dans l'os, et dans plus
vingt quatre sols de hauteur; il s'étoit déjà fait
et continuait de se faire des exfoliations des
lames criblées de l'os Ethmoïde quiomboient
par le crân, plusieurs Éruptions cutanées
parurent sur son corps, et suppurèrent aussitôt;
une entre autres sur l'angle gauche de la
mâchoire inférieure l'os sortit en Égaille de
dix lignes de longueur, sur quatre de
largeur, après quoi l'ulcère se détergea et
se consolida.

Le Malade avoit une faiblesse pyrexique

étendue, desséchée, les extrémités inférieures Enflées
depuis le commencement de son premier traitement
et par salevroie de malheur une insomnie
qui d'avoit depuis près de ^{sept} mois, avoit un
caractère de ventrisme habituel; Cet état d'appauvrissement
ne m'encourageoit pas à m'engager dans le
Labyrinthe, j'ai me sembloit même entendre
le Divin Hippocrate m'avertir prudemment
Deplorati non sunt curandi, sed solis
prognostici relinquendi. D j'avois souvent

Gal in aphor
Hipp. Cam. 2. aph.
29. extraord.

hésité si je le abandonnerois aux seuls pronostics
qui suivent les apparences, ne pouvoient qu'être
funestes, ou si par un principe de charité
quoique temporaire, j'hazarderois de l'entreprendre.
Réflexion faite, les sentimens d'humanité me
mirent au dessus de tout, Espérant que la
nature qui jusqu'à lors avoit eu à combattre
le mal, les remèdes, et l'ingratitude de celui
qui les avoit administrés, feroit quelque
effort en la secondant avec prudence dans
ses opérations.

Ce fut au commencement de juillet dernier que
je posai la première pierre de l'édifice, le malade
étant âgé de 51 ans. Je n'aurais rien pour
tâcher de rétablir les digestions par des moyens
Stomachiques, et par un régime convenable, il
avoit bon appétit, mais les Dents ne lui servoient
pas à faire la mastication; je n'aurais osé lui
permettre une nourriture solide ni trop forte.
Crainte qu'il ne lui servent les fibres, dont il
étoit libre, mais m'appuyant sur une diète qui
tendait au spasme à cause d'une grande
dépendance de l'abstinence qui se faisoit chez lui.
appuyé sur la maxime de non curare
provis est conservare vires quam tollere
morbum. Loin de lui faire avoir d'autre trop
exacte je lui fis faire de Bouillies &
deux Consommés insensibles mais je lui permis
un peu de Riz, tantôt aigre, tantôt au lait
que son estomac recevoit sans la moindre
repugnance, ainsi que quelques Cuillerées de
Bon vin, au bout de trois semaines le
malade commença à reprendre un peu ses
forces, mais se sentant quelques aigreurs



je le purgai avec un léger chinosatif, et
le mis à l'usage du lait pour toute nourriture.
Pendant quinze jours le malade se trouva bien
de ce doux traitement; après ce temps, il
ressentit quelques coliques, je Reiterai le
minoratif; mais malgré mes soins, et tous
les efforts de la nature lesulcres ne se
detergeoient pas, au contraire les Nords en
devenaient plus calens, et la chair plus pale,
le pus étoit faneux, et fongueux; en
conséquence je crus, qu'il falloit absolument
en venir aux spécifiques convenables, je
balançai quelques temps, non sur le choix
des Remèdes, mais sur la forme de
l'administrer.

je me décidai pour les Dragées de Kaïser
j'avois un témoignage récent de la réputation
dans exortose, et de deux Cubons aux aines
qu'avoit un militaire résidant pour lors
en cette ville, par le seul usage d'une
Motte de Dragées; le Chirurgien major de
le regiment qui m'avoit appelé pour

Entrer en consultation, pour le malade ne s'étoit
présenté, sans le remède, mais l'officier
le demanda avec instance, et en moins de deux
mois, on avoit disparu tous les symptômes
et le malade est parti / D'aujourd'hui en apparence
très bien guéri. !

Encouragé par ces si heureux succès, j'commençai
par purger le malade, sans le saigner ni
observer les formules que M. Hautes prescrivit;
ce cas étoit particulier, et la méthode devoit
être de même, et les varier suivant les
indications; je me suis toujours fait une loy
de ne point m'en tenir aux règles que les
plus sçavans & habiles de l'art prescrivent
au point de les observer au pied de la lettre;
C'estoit parce en verba magistri: D'ailleurs
les plus grands hommes en nous faisant part
de leurs lumières ne pouvoient pas prescrire
des cas particuliers, dans lesquels ils auroient
changé de route crainte de troubler
impudiquement la création / Il n'y avoit
pas suivi les indications.



Le lendemain du purgatif, le malade prit une
pillule le matin, et une le soir, et je augmentai le
nombre par degrés jusqu'à une légère inflammation
des bouches, qui arriva le 12^e jour, suivie d'un
petit Stomatisme que je tâchai d'entretenir au
même point autant qu'il me fut possible par
l'usage des dragées, avec une dose égale à celle
qu'il prenoit lorsque l'inflammation de
ses bouches étoit manifestée; au bout de
quinze jours il fut purgé, et je lui fis reprendre
l'usage des dragées, non pas avec la même dose
qu'il prenoit lorsqu'il les avoit quittées, mais il
recommença par une dragée le matin, et une
le soir jusqu'à un nouvel effet sensible, quinze
jours après il lui survint quelques coliques, il
alloit aux garde robes deux ou trois fois par jour,
et quelques fois laruit, non obstant tout cela
il crachottoit toujours; je lui purgai encore
tous les quinze jours, la plus forte dose des dragées,
c'est à dire 24. et il en a consommé une boîte
dans l'espace de plus de trois mois, et c'est
lorsque ou j'en ai fait approuver que le virus

étoit bien atteinte: La Teste commenca de
reprandre son volume ordinaire, l'œdème se
dissipa; les ulcres de la Teste se detegerent, les
bords se fondirent, et la Suppuration devint
louable; le Malade étoit pansé une fois par
jour avec une Digestif convenable, auquel je
joignis l'onguent mercuriel au double; je
l'animois suivant les circonstances avec la teinture
de Mirre, et d'Alves, et quelques fois avec l'huile
de Theriacentine; je touchois les os avec la
dissolution de mercure pour en faciliter
l'exfoliation; j'appliquai par dessus un linge
enduit d'onguent stivax, et couvris la Teste
avec des Compresses trempées dans l'eau de vie,
et un bandage convenable; par le traitement la
peau reprit insensiblement sa couleur naturelle,
le sentiment y fut entièrement rétabli; et tout
étant bien detergé, les chairs devinrent belles
je le pansai à se.

Mais la Parotide altérée bien loin de se
deteger, il sembloit qu'elle étoit devenue
léger pour lequel la nature vouloit se
décharger de toutes les infirmités, il s'y fit



une si grande Dilatation que presque tout le
Muscle peaucier étoit adhérent, et fournissoit
une humeur sanieuse, mais en si grande
abondance qu'il me faisoit desespérer d'en
voir la Consolidation.

Le 25 jbre Le malade ayant un peu repris
ses forces, et desirant d'aller voir ses amis pour
s'égayer, se tenant un peu trop à ses jambes
qui étoient encore très faibles, fit un faux pas
qui le fit tomber sur le front, et y fit une
playe de quatre travers de doigt, entourée par
Complication, d'une ecchymose considérable et
Lenture: il se fit transporter à son logis où
il m'envoya prendre; j'eus pus le voir l'autre
jour. Deux par ce accident, l'entourage la
playe en elle même, mais par laquelle interessoit
une partie nouvellement consolidée: Cependant
je me contentai de panser la playe à l'ordinaire
peu de jours après la ~~consolidation~~ supuration
rétablie, et vingt jours après il se fit une
exfoliation de la première table au dessus

De faire faciliter droit, de donner signes de
Langueur sur tout de Langueur en suite les
plages le corps lida en moins de dix jours.

Le 29. Octobre, l'état étant rétabli et
les forces pres, les affaires l'appellant à la
Campagne pour quelques opérations de son
art, il ly fut transporter en chair, apporteur
mais après en fut il sorti par commencer
son opération qu'il ressentit une Douleur à la
craque, avec un engourdissement sur les
vertèbres cervicales, et toutes les parties voisines
qui ne lui permettoient pas de remuer la teste;
il revint encore en son logis, ou m'étant
transporté, j'ordonnai aussitôt qu'on ly fit
quelques frictions seches sur le col, et y fit
appliquer du son Cataplasme fort chaud,
ce qui calma la Douleur, et lui facilita le
mouvement; Cependant le lendemain matin
je trouvai la teste fort enflée, ainsi que
le col, et dans la journée il ly manifesta
un Erysipèle phlegmoneux accompagné de
phlégetiques qui annonçoient la mortification.



L'effort se mit de la partie, et à peine pouvoit
il lever, comme il n'y avoit encore de l'idee si on
par les topiques, ou la saignée qu'il faisoit commencer
le traitement de l'empyeme, ne craignant
pas la purge du sang, ces malades etant
encore trop faibles pour pouvoir plier la
saignée, d'ailleurs ses extremités inferieures etant
toujours fort enflées, je me contentais de lui
ouvrir la tete avec des compresses trempées
dans l'extract de Saturne animé d'un tiers.
J'eus deux Amphures / topique que je
n'appliquai qu'à cause d'une mortification
prochaine. je me sois d'entretenir les compresses
humectés, 24 heures après, il commença à
ouvrir les yeux, la parole devint plus libre,
Après un la fièvre se soutint toujours. Dans
cet état je le reduisis d'une diete exacte, lui
faisoit boire de la tisane rafraichissante,
et servir quelques lavemens de mêmes,
ensemblement l'inflammation diminua au
bout de neuf jours l'empyeme disparut
entièrement, mais par une métastase funeste

il se porta ailleurs sous une autre forme qui
sembloit devoir lever les souffrances, et rendre
mes soins inutiles.

Le 14 janvier 1764. Deux jours après la disposition
de l'empyème, les Influences qui avoient aux
extrémités inférieures depuis le commencement
de la Maladie gagnèrent jusqu'à tel, et
l'on pouvoit évidemment caractériser la
Maladie d'un Anasarque; Encouragé par
les précédens succès. La crature se tenoit toujours
propre à recevoir mes soins, et en profiter,
Loin de me rebuter, j'en administrai une
Cuillerée de vin pectoral chaque jour;
Excellent remède en pareil cas, dont je me
fais toujours servi avec un heureux succès, j'en
avois encore de chez M. Assema apothicaire
de Paris. Ma Patrie; le Malade en prit
jusqu'à la consommation de quatre onces.
Deux jours après avoir commencé d'en
prendre, les urines coulerent en assez grande
abondance, les sueurs leur succederent et en
moins de dix jours le Malade revint dans



le même état vail se trouvoit avant le funeste
accident aux fortes pris. je ne dois pas passer
pas silence que dans le dernier état, le
Malade avoit toujours le honte, tantôt petit,
tantôt intermittent, & le jour qu'il prenoit
du vin Stittique qu'il étoit un peu plus animé.
Nous voilà dans le Calme pendant quatre jours
après lesquels j'en toue à craindre que ce la
Nature, ni l'art ne pourroient plus mettre
des appuis pour empêcher l'édifice de s'érouler,
le 29 janvier il fut surpris par un gonflement
de ventre accompagné d'un hoquet si violent
qu'il ne pouvoit supporter aucun aliment ni
solide ni fluide, ayant eu recours aux
Calmeurs sans beaucoup de succès; je fis
préparer dix prises de Diacordium de
Stalator Dans chacune desquelles je misai
quelques gouttes de Laudanum Liquide de
Sidenham pour le malade prenoit trois prises
par jour, le troisième jour le hoquet calma;
Dans la nuit du troisième, au quatrième jour
le Malade fut agréablement saisi d'un

Donc fomenit qui fut servi dans suens Li-
abondante que le matelas de son lit en étoit
imbibé, il se fit ensuite un grand relâchement
dans toutes les parties, et les urines qui avoient été
supprimées, vers de vingt quatre heures, recommencèrent
à couler, et le pouls devint plus fort et réglé.
L'allure de la parotide qui avoit toujours paru
une humeur limpide n'avoit jamais varié dans
tous les accidens, mais après le dernier, la
matière fut convertie en un pus louable, moins
abondant, la cratère se exfolia une partie de
la parotide, l'autre fut consumée par la cratère,
tout se détacha à vue d'œil, et quatre
semaines après l'allure fut entièrement consolidée.
Le Malade reprit ses forces par un bon
régime, ensuite je le fis transporter à la
Campagne, où il a fait usage du lait pendant
long temps, il est de retour, a repris son
embouppement naturel, jouit d'une parfaite santé,
et s'occupe à ses exercices ordinaires.
Sa mémoire et son esprit qui étoient stupides,
sa vue même qui étoit devenue faible, sont
dans le même état qu'avant son premier
accident.



Entoué cela, Messieurs, vous ne trouverez que des
gens admirer la nature. Non art n'y a été que
pour peu de chose. Nature vaincue, et

E.

Gal ad Trasybb.

R. 30.

Corpas fabricatur, et ipsum imbecillum rursus
confirmat ut ars vestiarie. E.

Enbuvagé par la Réception favorable que vous
avez daigné faire d'un mémoire sur une exhortation
au tibia que j'eus l'honneur de vous adresser
dans le mois de janvier 1764; j'ai osé vous
donner celui-ci, dans lequel j'en ai point cherché
à m'enlever avec ^{autant} de tradition, et de justice, qu'~~avec~~
que de crétetée; D'ailleurs je ne me suis jamais
donné aux belles lettres, je me suis toujours occupé
de mon art, je serai très flatté comme je le
suis déjà d'avance que vous me ferez la grâce
de le recevoir avec autant de bonté que
j'ai l'honneur de vous le présenter avec
sincérité.

De Launayenne ancien chirurgien

Aide major des Camps
et armées du Roy, ensuite
chirurgien major du Regt de
Gévaule, et actuellement en
Chirurgie à La Cassonne

